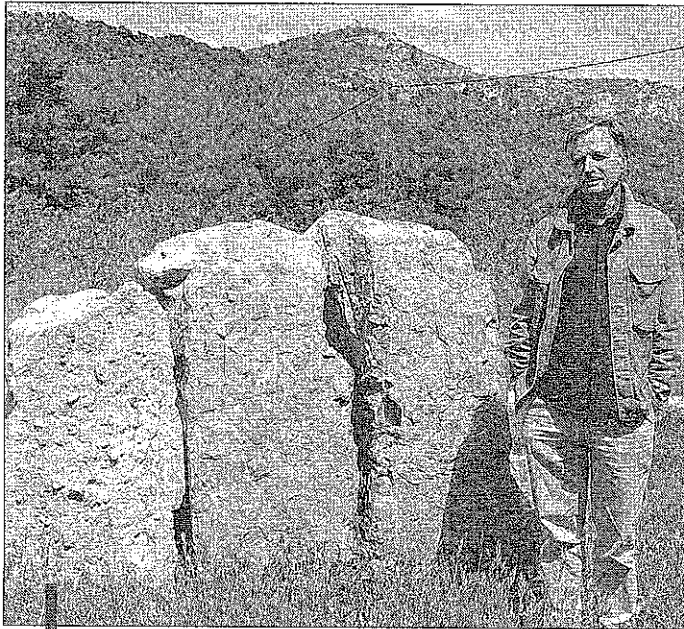


# Raymond Galle: l'homme qui redresse les pierres

Les "Pierres" de Raymond Galle sont exposées à l'abbaye de Silvacane jusqu'au 27 juin. Dans son atelier de Vauvenargues, l'artiste explique son émotion face à la pierre dressée, métaphore de l'homme debout.

## Comment s'est faite votre rencontre avec le minéral ?

"Je travaille sur la pierre depuis peu. Je suis un citadin, accidentellement venu à la campagne. Avant pour moi, la nature représentait un rideau végétal. Mes balades m'ont amené à crever cet écran. J'ai d'abord commencé à faire un travail de jardinier : magnifier certains arbres à la manière de l'artiste de land art Richard Long. Puis, sur le plateau près de chez moi, j'ai découvert des pierriers, une cinquantaine. Des chênes avaient poussé au milieu. Là encore, j'ai jardiné pour retrouver le graphisme de ces arbres puis j'ai redressé les pierres après avoir interrogé leur histoire : ces tas avaient été élevés par des bergers à l'époque de la transhumance. Il y a dans la pierre que l'on dresse quelque chose de fondamental et profond, une émotion liée à un inconscient collectif qui remonte peut-être à la préhistoire, le monolithe...



Avant d'habiter à la campagne, Raymond Galle était citadin et n'avait jamais touché de pierres.

/ PHOTO C.P.-C.

## Comment travaillez-vous ?

La vision est tellement riche qu'elle ne permet pas de bien voir. Il faut un procédé d'abstraction visuel ou mécanique pour déterminer ce qui structure un ensemble, par exemple, des verticales dans un sous-bois. Aussi, je commence toujours par prendre une photo que je photocopie. Puis, par des

procédés de grattage et d'effacement à l'eau, j'enlève la matière jusqu'à atteindre la structure du tableau. Je passe alors à des agrandissements sur des supports ultra-simples : des affiches publicitaires récupérées - ainsi s'effectue aussi le passage de l'économie à la nature!

Je peins à l'acrylique, dessine au pastel mais aussi beaucoup

au feutre qui permet un geste mécanique, un geste élémentaire.

## Quel est le rapport de vos œuvres à l'abbaye de Silvacane ?

Les œuvres exposées à Silvacane ont quelque chose à voir avec les Cisterciens qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, vivaient dans un monde très tourmenté et y réagissaient en se réfugiant dans la forêt, dans l'abbaye. Là, grâce à l'art et à la prière, ils s'impliquaient dans le monde pour le sauver. Mon travail sur la pierre redressée est une métaphore de l'homme debout qui tourne le dos aux spéculations boursières. Avant l'exposition, j'étais en Grèce, dans un endroit magique et biblique, face à moi la mer, dans mon dos des pierres. Là, j'ai écrit le texte du catalogue: *Je voudrais devenir pierre. C'est une sorte de positionnement dans un rapport à la propriété: on aurait pu vivre autrement si on n'avait pas cru que le monde était à prendre.*"

Propos recueillis par C.P.-C.

Exposition Raymond Galle jusqu'au 27 juin à l'abbaye de Silvacane.  
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h.  
Infos: ☎ 04 42 50 41 69. Tarifs: gratuit moins de 12 ans, 5 € jusqu'à 18 ans, 7 €/adultes.

*La Provence le 6 juin 2010*